

Les milieux fluviaux, leviers de développement et de cohérence territoriale pour les villes péri-franciliennes

Waterways: levers for development and regional coherence in the medium-sized towns of the Paris basin

Sylvain Dournel

UMR 7619 METIS, Campus Jussieu, Tours 46-56, Case courrier 105, 4 place Jussieu 75252 Paris cedex 5 (sylvain.dournel@upmc.fr)

RÉSUMÉ

Depuis les années 1990, les villes péri-franciliennes (Amiens, Bourges, Châlons, Orléans, Reims entre autres) investissent leurs nombreux milieux d'eau par le biais de politiques urbaines en partie consacrées à leur traitement esthétique et fonctionnel. Comme dans les grandes villes françaises, il s'agit non seulement de redonner de la qualité aux paysages fluviaux, souvent déclassés et marginalisés des dynamiques des XIX^e et XX^e siècles, mais aussi de renouer avec le riche passé des eaux courantes et stagnantes dans la vie socio-économique des cités en tirant parti de leur potentiel en matière de développement urbain durable. Toutefois, ces politiques divergent suivant la taille des agglomérations. Si les projets « Quais de la Garonne » à Bordeaux, « Confluence » à Lyon et « Île de Nantes » traduisent une ambition métropolitaine, en revanche, pour les villes péri-franciliennes, la logique est à la pluralité d'actions de moindre envergure dont l'objectif est d'attirer habitants et investisseurs, en mettant en avant la proximité parisienne, tout en rayonnant sur les plans territorial et identitaire. La communication vise à démontrer le potentiel que revêtent les milieux fluviaux dans le développement et la cohérence territoriale de ces villes. L'eau y apparaît à la fois comme un vecteur de renouvellement urbain, de solidarité territoriale, de valorisation patrimoniale et de développement économique.

ABSTRACT

Since the 1990s, the medium-sized towns in the Paris basin (Amiens, Bourges, Châlons, Orléans, Reims among others) have committed themselves to their many wetland environments through urban policies that are partly devoted to their aesthetic and functional treatment. As in the bigger French towns, the aim is to restore the quality of the riverside landscape, often degraded and marginalized from its 19th and 20th century heyday. These policies also aim to recall the rich history of running and still water in the socio-economic life of town centers by taking advantage of their potential for sustainable urban development. However, these policies differ depending on the size of the conurbation. On the one hand, projects like the "Quais de la Garonne" in Bordeaux, "Confluence" in Lyon and "Île de Nantes" indicate a metropolitan ambition. On the other hand, for the medium-sized towns around Paris, the logic is to implement smaller but more numerous projects whose objective is to attract inhabitants and investors while emphasizing the proximity to Paris, as well as promoting the local identity. This paper aims to demonstrate the potential of waterways for the development and regional coherence of these towns in terms of urban renewal, regional solidarity, heritage enhancement and economic development.

MOTS CLÉS

Milieux fluviaux, politiques publiques, requalification urbaine, villes péri-franciliennes, zones humides

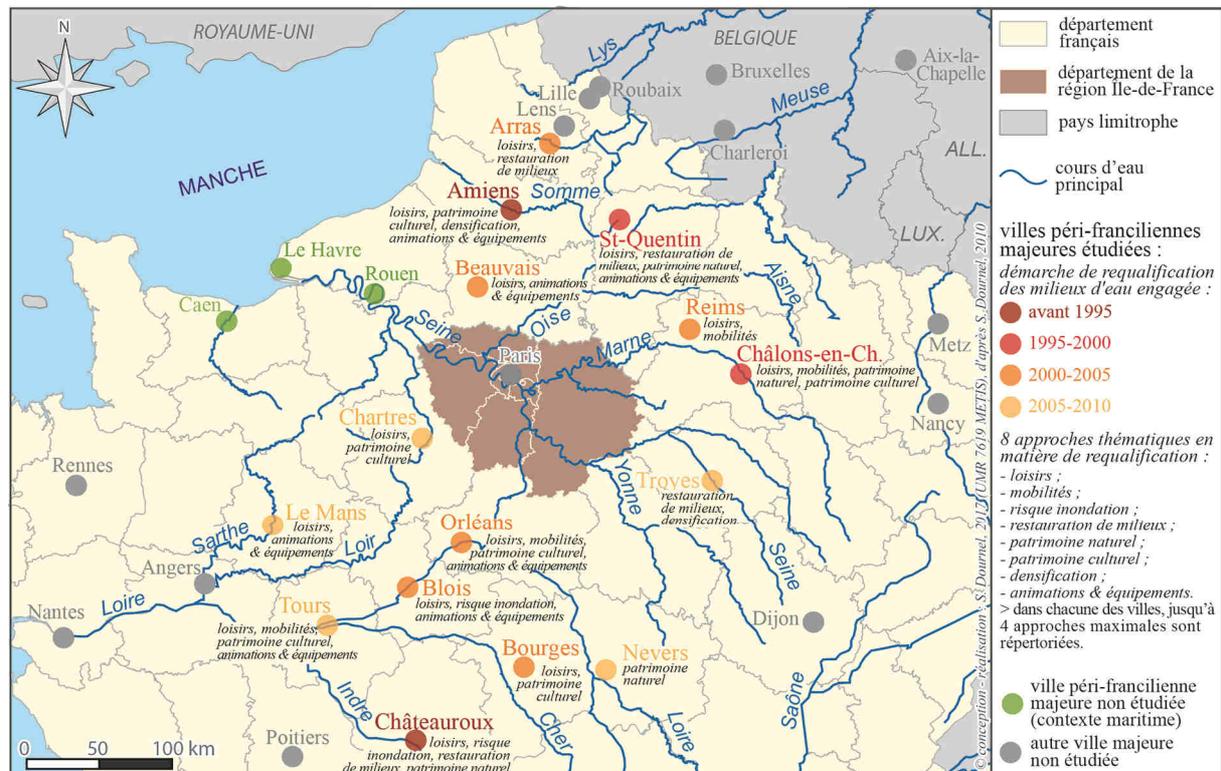
En France, les milieux fluviaux font l'objet de toutes les attentions de la part des acteurs locaux, concernés par la notion de développement urbain durable. Dans le cas particulier des villes péri-franciliennes, ces entités apparaissent comme de véritables leviers en matière de développement et de cohérence territoriale. Au préalable, il s'agit de rendre compte de cette démarche collective qui fédère des villes de taille et de situation différentes, abordée à travers la notion de requalification urbaine. Dans ce contexte, la spécificité des projets adoptés dans les villes péri-franciliennes est à la fois traitée par le biais des approches et des outils employés et par le biais des attentes.

1 REQUALIFIER LES MILIEUX D'EAU URBAINS, UN PROJET COLLECTIF

Requalifier les milieux d'eau urbains revient à redonner de la qualité à ces entités. *Si la tâche s'avère ardue à apprécier, la qualité d'un espace s'estime fondamentalement par sa portée esthétique et paysagère, par son aspect économique et fonctionnel, par sa fréquentation sociale notable et par son bon état environnemental* (Dournel, 2010 : p. 98). Dans le cas des cours d'eau, il s'agit de remédier à leurs situations de déclassement et de mise à l'écart des dynamiques urbaines des XIX^e et XX^e siècles, d'autant plus que les eaux courantes et stagnantes exerçaient des fonctions déterminantes dans la vie socio-économique des cités, jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Ce référent historique reflète la dimension patrimoniale de la démarche qui cherche conjointement à tirer parti des potentiels des cours d'eau et de leurs zones humides en matière de développement urbain durable.

De fait, les milieux fluviaux inspirent et dynamisent l'urbanisme des villes françaises comme l'atteste le nombre conséquent d'articles parus sur le sujet (Allaman, 2003) dans les revues scientifiques et opérationnelles telles *Diagonal*, *Le Moniteur des travaux publics et du bâtiment*, *TechniCités* et *Urbanisme*. Les médiatiques projets « Quais de la Garonne » à Bordeaux, « Confluence » à Lyon et « Île de Nantes », mûris au début des années 1990, font de ces villes trois pôles d'impulsion majeurs dans la démarche. La figure 1 montre que d'autres agglomérations plus modestes ne sont pas en reste dans la redécouverte de leur patrimoine fluvial. La requalification fédère donc des villes de taille et de situation différentes.

Figure 1 : généralisation des projets de requalification des milieux d'eau dans les villes péri-franciliennes et diversité des approches adoptées



2 REQUALIFIER LES MILIEUX D'EAU URBAINS DANS LES VILLES PÉRI-FRANCILIENNES, QUELLES APPROCHES ET QUELS OUTILS ?

Dans la plupart des cas, les villes péri-franciliennes présentent une grande richesse de milieux d'eau. Toutefois, les traitements esthétique et fonctionnel conduits sur ces entités n'ont ni la mesure, ni l'ambition des opérations bordelaise, lyonnaise et nantaise. Les ressources appellent des approches moins transversales et moins globales, reposant sur la combinaison de quelques thèmes spécifiques, synthétisés et traités en figure 1.

De même, il n'est pas ici question d'agir dans le cadre de schémas d'aménagement intercommunaux et de vastes projets urbains. L'étude des politiques publiques conduites dans les villes péri-franciliennes montre très souvent une pluralité d'actions d'envergure et d'échéance modestes, associée à des outils politiques et réglementaires basiques (agenda 21, projet d'aménagement et de développement durable, plan local d'urbanisme, etc.).

3 REQUALIFIER LES MILIEUX D'EAU URBAINS DANS LES VILLES PÉRI-FRANCILIENNES : DES ATTENTES SPÉCIFIQUES

Derrière une intention commune de requalifier leur patrimoine fluvial, la mise en œuvre des projets diverge entre les villes, ce qui suppose aussi des attentes spécifiques. Si les projets « Quais de la Garonne », « Confluence » et « Île de Nantes » traduisent une ambition métropolitaine, qu'en est-il des villes péri-franciliennes ? Dans les 15 villes concernées, l'analyse des politiques d'aménagement, de communication et d'animation dévolues aux milieux fluviaux met en relief trois types d'attentes corrélées.

La première consiste à attirer habitants et investisseurs par le biais de campagnes de marketing territorial qui non seulement soulignent la proximité de ces villes à la région parisienne et leurs bonnes conditions d'accès à celle-ci et au réseau urbain européen mais valorisent encore leurs disponibilités foncières et leur cadre de vie de qualité (Mirloup, 2002), incarné notamment par les milieux d'eau.

Conjointement, il est question de changer le regard des habitants sur leur propre agglomération via les politiques d'animation et de communication. L'influence grandissante de la capitale sur les villes moyennes environnantes menace de les placer dans l'anonymat : l'installation d'entreprises et de populations nouvelles entraîne de profondes mutations paysagère, économique et sociale. Les festivités développées autour de l'eau, la restauration des ouvrages d'art et les aménagements paysagers autour des linéaires fluviaux participent de renaissances culturelle et identitaire (cité ligérienne, petite Venise, etc.) puisant leur inspiration dans l'histoire locale.

Enfin, les vallées fluviales représentent de vastes continuités spatiales et paysagères et, donc, d'importants vecteurs de cohérence et de solidarités territoriales que les élus urbains tentent d'exploiter. Il s'agit de coordonner l'aménagement d'aires urbaines toujours plus vastes autour de liens communs avec la création de cheminements rivulaires et de parcs urbains structurants. Les dénominations associées aux recompositions territoriales (intercommunalités, structures de pays), reprenant très souvent le nom de cours d'eau, est un autre révélateur de ce processus.

La communication reflète donc le potentiel que revêtent les milieux fluviaux dans le développement et la cohérence territoriale des villes péri-franciliennes. L'eau y apparaît à la fois comme un vecteur de renouvellement urbain, de solidarité territoriale, de valorisation patrimoniale et de développement économique.

BIBLIOGRAPHIE

- Allaman, M. (2003). L'Odyssée des villes et de leur fleuve. *Diagonal*, 163, 22-25.
- Dournel, S. (2010). *L'eau, miroir de la ville : contribution à l'étude la requalification urbaine des milieux fluviaux et humides (Bassin parisien, Amiens, Orléans)*, mémoire de thèse de doctorat en géographie – aménagement – environnement, Université d'Orléans, 679 p., [en ligne], URL : <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00925925>
- Mirloup, J. (dir.) (2002). *Régions périmétropolitaines et métropolisation*, Presses Universitaires d'Orléans, Orléans.